TOUT POUR BÉBÉ
GROS
69 RUE DE CLICHY
PARIS
FRANCIA

LE TEMPS
Journée du 22 février :
Assez beau temps, très nuageux, avec éclaircies et risques d'averses. Vent de nord-est modéré. Température maxima stationnaire ou en faible baisse.

Samedi 23 février 1946
5e ANNEE — N° 516
100, r. Réaumur, Paris. Gut.80-60

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

PREMIERE MONDIALE DE "JERICHO" 2 fr.
Le 22 Février
AU
E PALAIS DE CHAILLOT

6e DERNIÈRE

BOMBAY AUX MAINS DES MUTINS

Des renforts britanniques arrivent
La situation s'aggrave à Calcutta
A Karachi les émeutiers se sont rendus

LE CALME REVIENT AU CAIRE

Violents incidents en Palestine

LONDRES, 22 février. (Dépêche « France-soir ».) — **Bombay est entre les mains des émeutiers. Des chocs se sont produits entre les marins hindous qui se sont retranchés dans la caserne du Château — près du port de Bombay — et les forces britanniques placées en garde devant la caserne.**

Les émeutiers ont essayé, ce matin, d'attaquer l'hôpital ; ils ont été repoussés par les forces de la police, laissant 40 blessés dans les couloirs de l'hôpital.

D'autres groupes d'émeutiers parcourent les rues lynchant les Européens et mettant le feu à tous les immeubles appartenant à des sociétés. Un certain nombre de magasins ont été pillés par la foule. Depuis le début de la matinée, la police et les forces armées ont tiré en vingt endroits différents sur la foule.

Les marins tiennent toujours les 24 unités de la flotte britannique ancrées dans le port de Bombay. Ils n'ont pas répondu à l'avertissement de l'amiral Godfrey.

La cause déterminante des troubles semble être la condamnation d'un officier de l' « armée nationale indienne », de Chandras Bose, qui avait combattu aux côtés des Japonais et que les Anglais avaient appréhendé comme déserteur. Son nom est Abdul Rachid. Les émeutiers exigent la remise en liberté de leur compatriote.

Les chefs du Congrès hindou recommandent aux émeutiers la tactique de la non-violence. Reuter annonce que M. Patel, chef du Congrès de Bombay, a lancé un appel demandant que le « Hartal » (arrêt total du travail) ne soit plus observé aujourd'hui. Néanmoins, les communistes et certains ouvriers ont passé outre à cet appel. Des milliers de travailleurs ont défilé à travers les rues de la ville exigeant la fermeture des magasins.

Les premiers renforts de l'armée britannique sont arrivés dans la région de Bombay. Ils sont placés sous le commandement du général Lockhart.

Deux croiseurs, deux destroyers et un porte-avions sont attendus ce soir.

A Calcutta, la situation s'est aggravée. Une unité de la marine s'est jointe aux grévistes. Tous les magasins sont fermés.

A Karachi, en revanche, les Britanniques ont repris le dessus. Les émeutiers du dragueur de mines « Hindoustan » se sont rendus et ont remis leurs armes aux forces anglaises.

Des autos mitrailleuses patrouillent au Caire

LE CAIRE, 22 février. (U.P., A.F.P.) — Treize personnes ont été tuées et plus de cent autres blessées au cours des troubles d'hier. Tel est le bilan dressé par Hassan Rifaat pacha, sous-secrétaire d'Etat à l'Intérieur.

M. Bowker, ministre de Grande-Bretagne, a présenté au premier ministre une protestation officielle au sujet des incidents d'hier.

Le calme semble revenu aujourd'hui, mais on voit les traces de l'émeute dans plusieurs quartiers du centre du Caire : débris calcinés, vitres brisées, magasins pillés.

Un camion français a été attaqué par les manifestants. L'école française a été endommagée.

Le président du Conseil, Sidky pacha, a annoncé son intention « d'agir avec une ferme détermination et une force indomptable ». Il a déclaré que les manifestants ont compromis le succès de la cause égyptienne. La presse nationaliste se montre indignée de cette déclaration. Le journal du parti Wafd déplore que Sidky pacha ait méconnu le patriotisme de certains de ses compatriotes, en parlant de « racaille » qui se serait mêlée aux manifestants.

Les autorités britanniques ont décidé d'envoyer de nouveaux renforts pour protéger les immeubles occupés par des Anglais. Des dizaines d'autos-mitrailleuses et des camions chargés de fantassins ont parcouru la ville à toute allure pour occuper des positions défensives.

BATAILLE AU MORTIER A TEL AVIV

JERUSALEM, 22 février. (A.F.P.) — Un violent combat a commencé à minuit à Tel Aviv (Palestine).

L'attaque débuta par quatre explosions ; aussitôt après toutes les sirènes furent mises en action, des camions militaires passèrent en trombe à travers la ville et la fusillade se déclencha.

C'est principalement contre le Q. G. de la police mobile à Sarona que fut dirigée l'attaque. Celle-ci a été entreprise par des inconnus qui appartiennent — croit-on — à l'organisation terroriste juive Irgun Zvai Leumi. Le Q.G. a été sérieusement endommagé. Deux militants juifs ont été tués. Un troisième est grièvement blessé.

A SINGAPOUR les Indiens manifestent

SINGAPOUR, 22 février (U.P.). — La police a dispersé hier un rassemblement d'anciens membres de l'armée nationale indienne. Ceux-ci avaient construit une sorte de mémorial improvisé, portant le portrait de Chandra Bose et des slogans nationalistes, sur l'emplacement de l'ancien monument élevé aux morts de l'armée nationale indienne détruit par les troupes britanniques peu après la réoccupation de Singapour.

"AFFAIRES COURANTES" au Conseil des ministres

Les ministres ont tenu conseil, ce matin, à l'Hôtel Matignon sous la présidence de M. Félix Gouin.

Le procès du RAVITAILLEMENT est ouvert

M. Christian Pineau, ancien ministre du Ravitaillement et particulièrement attaqué avant la crise ministérielle notamment au sujet de la suppression de la carte de pain, s'est défendu en accusant. « Nous publions les réponses des personnes ou des organismes mis en cause.

1re ACCUSATION : Farine

« Fin décembre, plus d'un million de quintaux de blé ont été livrés par les Grands-Moulins au marché noir. Une enquête a été ouverte. »

Réponse des Grands-Moulins :

« *C'est une plaisanterie. Le volume du blé que nous aurions soi-disant détourné remplirait Notre-Dame, 10.000 wagons ou 15 Liberty-Ships.*

« *Nous n'avons jamais été mis au courant qu'une enquête ait été ouverte sur notre activité.* »

2e ACCUSATION : Blé

« Les cultivateurs ne se sont pas pressés de vendre leur blé en espérant, grâce à une hausse, réaliser de plus gros bénéfices. »

Réponse de l'Association générale des Producteurs de blé :

« *C'est absurde. C'est l'Office du Blé qui règlemente les producteurs. Et ceux-ci n'ont aucun intérêt à attendre une hausse des prix puisqu'ils sont assurés que la totalité de la récolte sera payée suivant le dernier prix fixé... C'est une loi.* »

3e ACCUSATION : Sucre

« 13.000 tonnes de sucre ont été dissimulées par la comptabilité des Etablissements Lebaudy-Sommier. »

Réponse des Etablissements Lebaudy-Sommier :

« *Notre société n'est au courant de rien.* »

4e ACCUSATION : Vin

« Les transporteurs ont livré à leur guise, selon les itinéraires les plus profitables. »

Réponse du secrétaire général de la Fédération des Négociants en vin :

« *La majorité des transports de vin a été effectuée par la S.N.C.F qui est maîtresse des itinéraires...*

« *Mais cependant il est exact que quelques wagons soient arrivés vides à destination... Il n'y a cependant jamais eu d'enquêtes.* »

5e ACCUSATION : Pommes de terre

« 600.000 tonnes ont été collectées par le Ravitaillement... Où sont-elles ? »

Réponse de M. Gillet (président de la Fédération des Négociants en pommes de terre) :

« *Si c'était exact, Paris et les grandes villes auraient dû toucher 30 kilos par rationnaire. A Paris, les consommateurs n'ont reçu que 5 kilos depuis septembre et ailleurs encore moins.* »

La situation en Afrique du Nord

M. André Le Troquer, ministre de l'Intérieur, a rendu compte de son voyage en Afrique du Nord. Cet exposé et ses conclusions ont été unanimement approuvés par le Conseil des ministres.

Réforme de la Comédie-Française

Le projet de statut administratif de la Comédie-Française a été adopté sur la proposition de M. Naegelen, ministre de l'Education nationale.

La Haute Cour à Versailles

Le siège de la Haute Cour, qui, primitivement, avait été fixé au Palais du Luxembourg, où doit avoir lieu la conférence de la Paix, a été transféré à Versailles.

Les travaux de l'O.N.U.

Le ministre des Affaires étrangères a mis le gouvernement au courant des travaux de la conférence des Nations Unies, en particulier des débats du Conseil de sécurité, ainsi que des conversations qu'il a eues à Londres. Cet exposé, qui a reçu approbation du gouvernement, a porté largement sur l'attitude de la délégation française dans la discussion relative aux troupes françaises et britanniques actuellement stationnées en Syrie et au Liban.

Adoption de la réforme judiciaire

Le gouvernement a adopté l'ensemble du projet de loi portant réforme judiciaire établie par M. Teitgen, garde des Sceaux. Il a été, toutefois, décidé que les nouvelles échelles des traitements des magistrats seraient disjointes et que des déclarations seraient faites à ce sujet à la Constituante par le ministre de la Justice et le ministre de l'Intérieur.

Suppression de services régionaux

Le Conseil des ministres a également approuvé un projet de loi supprimant certains services régionaux, tels que les commissariats de la République et certains autres services appartenant à différents ministères : Agriculture, Travail, Santé publique, Information, etc.

DES BONS DE CHAUSSURES POUR FEMMES vont être distribués

Des bons de chaussures « usage ville » pour femmes vont être prochainement distribués dans les mairies :

1° Aux femmes enceintes ;

2° Aux femmes dont la demande est accompagnée d'un certificat médical attestant que l'état de santé de l'intéressée ne permet pas le port de chaussures à semelles de bois ;

3° Aux femmes âgées en commençant par les plus âgées naturellement et en abaissant la limite d'âge suivant les disponibilités du contingent.

Lorsque ces catégories de bénéficiaires auront été satisfaites, les demandes des anciens consommateurs pourront être satisfaites.

Longchambon répond à ses interpellateurs

La Constituante poursuit cet après-midi la discussion sur le ravitaillement. M. Longchambon, qui n'a pu prendre la parole hier par suite de l'extension qu'ont pris les débats, répondra aux interpellateurs.

Ceux-ci ont d'ailleurs l'intention de revenir à la charge auparavant. En effet, M. Montillot reviendra sur la question de la pâtisserie, tandis que M. Lecacheux, du P.R.L., mis en cause par M. Pineau au cours de la séance de la veille et qui a déjà longuement parlé, interpellera le nouveau ministre du Ravitaillement sur sa politique, et « son intention éventuelle de suivre la même politique et les mêmes méthodes que ses prédécesseurs ».

REFERENDUM DE LA RADIO

Nous recevons d'innombrables lettres en réponse à notre référendum de la Radio. Pour ceux de nos lecteurs qui n'auraient pu se le procurer, nous publierons à nouveau mardi le bulletin de réponse. Remplissez-le et renvoyez-le.

Dauthuille passe sur la bascule sous l'œil attentif de Charron.

UNE TIERCE PUISSANCE impliquée dans le scandale atomique

OTTAWA, 22 février (U.P., A.F.P.). — Le gouvernement canadien attend d'être en possession de la note officielle du gouvernement soviétique avant de faire une déclaration. L'ambassadeur du Canada à Moscou, qui avait assisté à l'Assemblée de l'O.N.U. à Londres, a rejoint son poste.

De source digne de foi, on apprend que c'est au cours d'échanges de documents entre le gouvernement canadien et une puissance dont on ignore encore le nom, que certains renseignments secrets ont été communiqués à l'ambassade soviétique à Ottawa.

DE NOUVEAUX AUTOBUS

A partir du 25 février, remise en service de la ligne 147 Livry-Route de Sevran à Pantin-Eglise.

Prolongement de la ligne 106 Champigny-Château de Vincennes à Villiers-sur-Marne au Plessis-Trévise, à titre provisoire.

Ligne 43 Neuilly (place Delaison)-gare du Nord, avec déviation de ligne 144 Suresnes (Cité-Jardin)-Pont de Neuilly, par Mairie de Puteaux et Pont de Neuilly.

Il est rappelé au public qu'la ligne 197 (Antony-gare à Massy-Palaiseau) a été mise en service le 28 janvier à titre provisoire et que son itinérair- pourra être revisé lors de l'électrification de la ligne de chemin de fer Versailles-Juvisy.

DAUTHUILLE ET CHARRON établissent un record

LA RECETTE DÉPASSERA CINQ MILLIONS

Lorsqu'ils ont conclu la rencontre Charron-Dauthuille, les organisateurs ne pensaient pas qu'ils battraient records de recettes et d'affluence ! Ce match, sans titre en jeu, a pris au fil des jours une importance croissante ! A l'heure « H », les nerfs de la foule seront à vif...

Les raisons sont multiples :

D'abord la forte personnalité de Robert Charron, fantaisiste, étrange, redoutable. On vient le voir avec l'espoir d'assister au véritable drame qu'est le knock-out. Aussi sont-ils de plus en plus nombreux, ceux qui ne veulent pas manquer le soir « S », le soir où « Charron le Mauvais » mordra à son tour la résine... Ce soir ? Beaucoup en sont convaincus.

Leurs poids

A midi, ils accusaient :
CHARRON : 70 kil. 700.
DAUTHUILLE : 71 kil. 100.
Omar le Noir : 62 kil. 200.
Jonas : 54 kil. 400.
Renucci : 60 kil. 600.
Sandeyron : 50 kil. 500.
Sandeyron, poids mouche, rencontre un boxeur qui dépasse la limite des coq.

Dauthuille, c'est l'espoir de 22 ans, l'athlète simple et vigoureux dont les victoires avant la limite sur Kid Janas, Assane Diouf et Despeaux l'ont conduit à vive allure au tout premier plan. Dauthuille, c'est le brave gars, assidu à l'entraînement, l'aîné de cinq petits frères et sœurs sans papa. C'est lui le « soutien de famille ». Le sentiment populaire est pour lui. Profondément.

Enfin — et au-dessus de cette bataille dont tous les développements et toutes les fins possibles ne peuvent être qu'émouvants si Charron est féroce, Dauthuille ne sera pas moins décidé à vaincre) — planera l'ombre de Marcel Cerdan. Telle est la loi du ring, dans sa perpétuelle recherche du meilleur. Le vainqueur de ce soir est déjà l'adversaire du terrible « bombardier marocain ».

⁂

Le combat, qui, avant la passionnante épreuve de Dauthuille, mettra face à face Omar le Noir et Paul Renucci, a également, au-dessus des tactiques en présence, son attrait dramatique. Car l'élégant athlète noir risque aussi, face au redoutable puncheur corse, la plus cruelle des défaites...

Et si la rencontre de « carrosseries légères » Saudeyron-Jouas promet d'abord une vive confrontation, on ne peut oublier que Jouas, récemment, à Londres, vient d'infliger au Britannique Gus Foran — celui-là même qui a « entortillé » Médina — un lourd knock down de 9 secondes !

Georges SCHIRA.

Leur dernière soirée

LAURENT DAUTHUILLE l'a passée en famille, auprès de ses petits frères et sœurs et de sa maman. Son manager Barrault était auprès de lui.

ROBERT CHARRON, après avoir été chercher à la gare d'Austerlitz sa mère qui arrivait de Poitiers, a passé la soirée avec elle.

L'HORAIRE

20 h. : 1er match amateurs.
21 h. 15 : Omar le Noir-Renucci.
21 h. 55 : Charron-Dauthuille.
22 h. 50 : Jouas-Sanderon.

A 9 H. 56, AU FORT DE CHATILLON JEAN LUCHAIRE a eu un compagnon dans la mort

Jean SABLE ex-inspecteur des Renseignements généraux

Jean Luchaire est tombé sous les balles de deux pelotons d'exécution en même temps que Jean Sablé, inspecteur des Renseignements généraux, comme lui condamné à mort par la Cour de justice pour trahison.

Les préparatifs s'étaient déroulés selon le cérémonial habituel.

A 7 heures, Jean Luchaire, déjà réveillé, paraissait pressentir l'heure du châtiment.

A 8 h. 50, un long cortège arrive à Fresnes. D'une douzaine de voitures descendent les représentants du parquet : MM. Lindon et François, commissaires du gouvernement, qu'accompagnent le juge d'instruction Ojmi et le docteur Paul. Le colonel Bertin-Mahieux, major de la place de Paris, et plusieurs officiers précèdent les avocats de Luchaire et de Jean Sablé : Ivy a la Me René Fleuriot et ses collaborateurs.

Tandis que se déroulent à l'intérieur du quartier cellulaire, les derniers préparatifs, on apprend que Luchaire n'a pas bronché lorsque le commissaire du gouvernement lui apprit le rejet de son pourvoi en grâce : « Il y a là Me René Fleuriot et ses collaborateurs.

— Je m'y attendais depuis hier soir, dit-il.

Et il semblait avoir mis la dernière main à sa toilette. Mais l'heure presse et on laisse seul avec Luchaire l'aumônier de la prison.

Il est 9 h. 26 lorsqu'il prend place dans le premier fourgon cellulaire.

A 9 h. 45, le cortège officiel pénètre dans le fort et gagne la deuxième cour où deux pelotons d'exécution sont déjà rassemblés.

L'exécution

Elégant, vêtu d'un pardessus gris, d'un cache-col de couleur au cou, coiffé d'un chapeau mou, Jean Luchaire descend le premier, bientôt suivi de Jean Sablé. Ils sont rapidement conduits au poteau, escortés par quelques soldats, l'aumônier de la prison marchant au côté de Luchaire.

Les deux condamnés à mort sont respectivement attachés face aux deux pelotons, composés du 4e bataillon de marche du Cameroun et du 19e R.I. Luchaire et Sablé refusent de se laisser bander les yeux.

9 h. 48 : une seule salve des deux pelotons suivie de deux coups de grâce : justice est faite.

Seul, Jean Sablé s'est écrié : « Vive la France ! ».

Jean Luchaire, lui, avait gardé aux lèvres sa dernière cigarette.

Une demi-heure plus tard, l'inhumation des deux corps avait lieu au cimetière de Thiais.

René DELPECHE.

UN S.O.S. DU MAIRE DU HAVRE AUX PRODUCTEURS

ROUEN, 22 février (de notre corresp. part.). — Devant la pénurie croissante du ravitaillement, M. Pierre Voisin, Garcia et Rodriguez, ont été fusillés cultivateurs de l'arrondissement un émouvant appel dans lequel il déclare notamment :

« C'est un cri de détresse que je lance vers vous, car la population havraise connaît à nouveau la souffrance de la faim. La ration de viande fraîche ne peut être assurée. Aucune distribution de beurre n'a encore été faite au titre de février.

» Nous nous demandons avec angoisse comment nous allons pouvoir nourrir nos enfants menacés du scorbut et de la tuberculose.

» Je fais appel à vous. Il n'est pas possible que la population de la grande ville meurtrie soit condamnée à mourir de faim. »

Notre envoyé spécial Georges SIMENON nous câble :

Ils ne parlent que le français mais ils sont Canadiens d'abord

4 MILLIONS D'ÊTRES RESTENT A LA FOIS PATRIOTES ET ATTACHÉS A LEUR TERRE D'ORIGINE EN DÉPIT DE QUELQUES REGRETS

LES LAURENTIDES, ... février. — **Lorsque j'ai terminé mon dernier article, ma secrétaire, qui est canadienne (et canadienne française 100 %, sinon 1.000 %) a pincé les lèvres et m'a regardé avec des prunelles noires en boutons de bottines. Comme je lui demandais quel crime j'avais commis, elle laissa tomber :**

— Il est inexact qu'Ottawa soit une ville anglaise, puisqu'un tiers de la population y est français. Il est inexact qu'on ne parle que l'anglais dans TOUS les grands bureaux, dans TOUTES les grandes banques de Montréal ou d'ailleurs. Il est inexact...

Et elle avait raison. Et moi aussi. Car, s'il y a un tiers de Canadiens français à Ottawa, la ville n'en est pas moins anglaise, par son aspect, par son genre de vie, par tout ce qui fait le caractère d'une ville. Comme Québec est une ville française, comme Montréal est une ville mixte.

Je voudrais bien, pourtant, donner une idée aussi juste que possible — mais qui restera toujours approximative — de cette question des races et des langues au Canada.

Le pays compte, en gros, 12 millions d'habitants. Les deux tiers, à peu près exactement, soit 8 millions, sont d'origine anglaise. Les quatre autres millions sont ce que l'on appelle ici des Canadiens français, dont 3 millions forment masse dans la province de Québec et 1 million se répartissent sur l'ensemble du reste territoire.

Ce qui m'a passionné, je l'avoue, c'est de savoir ce qu'étaient devenus socialement les petits enfants des pionniers venus de France il y a si longtemps et j'ai été assez ému de constater que, dans l'ensemble, ils continuent à donner une image assez fidèle du Français, avec ses qualités et ses travers, voire avec ses défauts.

Avant tout, le Canadien français est resté un homme de la terre, un agriculteur. On retrouve, dans toute la province de Québec, des fermes qui sur une échelle à peine plus grande, reproduisent à peu de choses près l'exploitation de chez nous, c'est-à-dire l'exploitation familiale.

Ailleurs, dans le Manitoba, dans la Saskatchewan, dans l'Alberta, on rencontre des exploitations beaucoup plus vastes, plus industrialisées, mais, d'une façon générale, elles appartiennent aux Canadiens anglais.

Hommes de mer comme les Bretons

Homme de la mer aussi. On rencontre, en Gaspésie, qui ressemble à la Bretagne avec ses rochers sévères, les mêmes hommes que nos pêcheurs bretons dont ils ont conservé le caractère exclusif et assez farouche.

A un autre échelon social, le Canadien français a choisi les professions libérales. Ils sont médecins, avocats, professeurs. Et ceux-là aussi ont gardé tout le caractère de chez nous, ils forment des groupes assez fermés, ont leurs journaux, leurs revues, leurs bulletins... et ils s'adonnent volontiers, par goût, par besoin, par dilettantisme, à la politique.

J'allais oublier les artisans qui, eux aussi, ébénistes graveurs, forgeurs que sais-je ? se recrutent presque exclusivement parmi les Canadiens français.

En somme, cela donnerait, en gros, en forçant un peu, nos terres de l'Artois ou du Poitou, le faubourg Saint-Antoine et le boulevard Saint-Michel, le quartier des Ecoles et de Saint-Germain-l'Auxerrois.

N'est-ce pas assez troublant, assez émouvant, qu'après trois siècles et demi, les descendants d'une poignée de Français, quatre mille à peine, venus de Normandie, de Paris, d'Anjou, de Vendée, d'Aunis et de Saintonge, ces quatre mille hommes devenus quatre millions puissent encore continuer comme un microcosme de la souche primitive ?

L'industrie, les affaires, le haut commerce ne les ont pas tentés. Peut-être, je le sais, ne leur a-t-on pas rendu facile l'accès de ces secteurs de l'économie nationale. Je n'ai pas l'impression pourtant, qu'ils se soient obstinés. Je crois qu'ils ont cédé sans trop d'amertume la sidérurgie, les chemins de fer, les téléphones, tout ce qui comporte une organisation compliquée et un effacement de la personnalité.

Par contre, on les retrouve à un autre étage encore — et Dieu sait si celui-là est cher à la France — celui du fonctionnariat.

Des cultivateurs petits et moyens, des jardiniers, des artisans, des fonctionnaires, des médecins, des avocats, des savants, des professeurs et des politiciens... N'est-ce pas, assez fidèlement, une image de la France ?

Voilà pourquoi je pouvais écrire, en dépit des colères de ma secrétaire, que dans les grands bureaux de Montréal, comme ailleurs, c'est la langue anglaise qui l'emporte. Et les Canadiens français devraient-ils être humiliés si les grands magasins, les usines à marchandises pour gens pressés et naïfs, ce qu'on appelle ici les « magasins à rayons » sont à peu près exclusivement dans d'autres mains ?

Economiquement parlant, le Canadien français, qui se sent petit devant les trusts, a parfois l'impression d'être lésé comme, en Europe et dans le monde, la France ressent parfois douloureusement le poids de servitudes financières ou industrielles.

Mais n'est-ce pas eux, en définitive, qui ont choisi la meilleure part ? N'est-ce pas parce qu'ils sont restés fidèles au génie et aux traditions de la race, parce qu'ils ont gardé le sens de la personnalité humaine, de l'effort individuel, du goût de la recherche, de l'effort de la chose belle ou réconfortante en soi, qu'ils ont pu traverser ces trois siècles et demi sans rien perdre de ce qui les faisait eux-mêmes ?

Que dis-je ? Si l'on devait chercher quelque part une image aussi fidèle que possible de la France d'hier, de nos goûts de nos traditions, ce n'est peut-être pas dans telle ou telle province française qu'on la trouverait, mais dans quelque village du Canada.

De même tel médecin, tel avocat d'ici, tel professeur, me donne-t-il une idée plus exacte de « l'honnête homme » du XVIIe siècle que la plupart de ceux de chez nous.

SUITE PAGE 2

FRANCO FAIT FUSILLER 10 RÉPUBLICAINS dont Garcia et Rodriguez

...et renforce ses troupes à la frontière française

LISBONNE, 22 février (A.P.). — Après la rupture annoncée hier entre Franco et don Juan, on assiste à un renouveau d'activité phalangiste en Espagne.

Un porte-parole monarchiste a déclaré hier que Franco renforçait son armée et les garnisons à la frontière française. On affirme, malgré tous les démentis, que plusieurs navires ont débarqué à Algésiras, 2.500 soldats maures de la Légion étrangère.

D'autre part, les républicains espagnols de Toulouse déclarent que Franco se prépare à renforcer son action contre les guerilleros et envoie des troupes régulières ainsi que des gardes civils dans le nord de l'Espagne. Cette mesure ne les surprend d'ailleurs pas. L'autorisation donnée par la France au gouvernement Giral de s'installer à Paris laissait prévoir un renforcement de la surveillance franquiste sur la frontière nord du pays.

Hier, dix républicains, parmi lesquels Garcia et Rodriguez ont été fusillés avant même que la nouvelle de l'approbation de la sentence, par le chef de l'Etat n'ait été publiée.

Les milieux diplomatiques ont été péniblement surpris par la nouvelle de ces exécutions, notamment par celle de Cristino Garcia.

L'exécution de Garcia et de ses compagnons a provoqué une grande émotion dans les milieux autorisés français.

On fait remarquer que le gouvernement français est intervenu à plusieurs reprises à Madrid, en faveur de Garcia, en particulier, et qu'au cours de ces dernières semaines on avait l'impression qu'il aurait la vie sauvé.

au REX
UNE EXPRESSION DE LA BONTE HUMAINE
MARIE LOUISE
LA DERNIÈRE RÉALISATION DE LÉOPOLD LINDTBERG
L'AUTEUR DE *LA DERNIÈRE CHANCE*
PERMANENT : Semaine 14h à 24h Sam. Dim. : 13h à 24h.
SUR SCÈNE : LES BALLETS DE LA COMPAGNIE DE L'OISEAU BLEU DANS "LE FESTIN DE DON JUAN" DE BEETHOVEN
Semaine vers 17h30 21h45. Sam. Dim vers 15h15, 17h30, 21h45

au RÊVE DANCING
MATINÉES 14h à 19h
SOIRÉES à partir de 21h
BAR DÉGUSTATION DE 19h à 21h
SES NOUVEAUX ORCHESTRES
CHARLEY LEWIS
JEAN STORNE et leur ensemble de Jazz
NICOLAS CIERI et son TANGO
3, Bd POISSONNIÈRE. CENtral 03-93

Le Canada, image de la France d'autrefois

SUITE 1

Et ceci m'amène au point le plus délicat, qu'il faudrait à peine effleurer. Ils sont partis, les uns et les autres, de notre souche. Ils ont gardé, à cette souche-mère, un amour mêlé de beaucoup de fierté. Ils ne renient rien de leurs origines, bien au contraire.

Mais leur évolution n'a pas été tout-à-fait parallèle à la nôtre. Isolés, en minorité, dans un monde neuf et souvent hostile, ils ont dû, pour durer, pour continuer à exister par eux-mêmes, pour garder coûte que coûte leur personnalité, se cramponner à des façons de voir, de vivre, de sentir, à des traditions que nous, sûrs de notre force, dans une Europe où, à la même époque, nous étions, sinon les maîtres, tout au moins parmi les plus grands, pouvions nous permettre d'atténuer et parfois d'abandonner.

Vais-je dire qu'ils sont aujourd'hui plus Français que nous ? Dans un certain sens, j'en ai bien envie. Et pourtant ô paradoxe ! ils sont avant tout des Canadiens.

Avant tout, je le répète. Car ils ont l'orgueil de ce Canada, dont ils ont été les premiers et les principaux artisans.

N'est-ce pas l'histoire de tous les hommes, de toutes les familles ? On se marie et on quitte les siens. On vit désormais dans un autre milieu, parfois à un autre niveau social. On ne renie rien, bien au contraire. Certaines habitudes familiales, qui nous rappellent notre enfance, se magnifient, deviennent des rites quasi sacrés, parfois simplement la façon de préparer un plat ou de célébrer une fête.

Revient-on chez les siens, plus tard, avec sa femme et avec ses enfants ? Il arrive qu'on soit choqué, blessé, peiné de voir que ces traditions, qu'on a soi-même gardées non sans peine, ont été abandonnées à l'endroit même où elles ont pris naissance.

C'est la vieille maison familiale qui s'est montrée infidèle. On venait pour y retrouver une image du passé tel qu'on l'avait perpétué pieusement et l'on s'aperçoit que ce sont les parents qui ont négligé de garder la petite lampe allumée.

Comment ne pas être un peu déçu ?

Georges SIMENON.

Copyright by « France-soir » and Georges Simenon.

Prochain article :

Un mariage de raison qui a bien tourné

la Belle et le Monstre

OU

LE GRAND AMOUR DE MONSIEUR DE MIRABEAU

Récit historique de 22 *Henriette CHANDET*

En résidence surveillée à Pontarlier, en vertu d'une lettre de cachet obtenue contre lui par le marquis son père, le jeune Mirabeau, malgré sa laideur, est devenu l'amant de Sophie, la belle épouse du vieux président de Monnier. Leur liaison est découverte. Sophie est gardée à vue par les siens. Mirabeau, rompant son ban, s'enfuit à Thonon, puis à Lyon, à Sorgues, échappe sans cesse à la police et revient enfin près de Pontarlier, aux Verrières, en territoire Neuchâtelois. Sophie s'échappe à cheval et l'y rejoint. Les deux amants cherchent dans quel pays ils pourront aller refaire leur vie.

M. et Mme de Saint-Mathieu

N'ES-TU pas las des luttes ? poursuivait Sophie. N'as-tu donc pas trouvé le port ? Ne crois-tu pas que nous avons assez souffert pour avoir le droit de ne plus songer qu'à notre bonheur ? Ce que je souhaite, Gabriel, c'est une vie paisible, dégagée des tourments dévorants de l'ambition. Un intérieur modeste, sans doute, mais que j'embellirai pour toi. Une existence simple peut-être mais qui nous réservera des satisfactions plus douces que les triomphes les plus éclatants. Un enfant à qui nous ferons un sort meilleur que celui qui fut notre partage. Non, mon amant, ne me parle plus de la Turquie, de la Russie, de l'Amérique, d'aucun pays lointain. Ils sont trop grands. Ils te prendraient. Restons en Suisse. Elle sera pour nous une maison à peine plus grande que la nôtre. Nous y aurons les montagnes, les lacs, les forêts, les belles nuits pleines d'étoiles, les levers de soleil que Jean-Jacques a décrits, les joies simples qui emplissent l'âme et qui la font défaillir de douceur.

— Pourtant, Sophie, songe à ce que je suis, pense que je pourrais laisser parmi les hommes un nom...

— Que t'importent les hommes et la vaine gloire ? Ne m'as-tu pas juré que j'étais pour toi plus que l'univers ?

— Je te le jure encore, ma maîtresse. Ma vie entière t'est dévouée. Que ta volonté soit faite. Oui, tu as raison. Qu'importe que Mirabeau meure obscur, pourvu qu'il vive heureux.

Ils s'enlacèrent et se couvrirent de baisers brûlants. Lorsqu'ils ressentirent la lassitude de cette étreinte passionnée, la conversation continua :

— Nous ne pouvons pas rester en Suisse, dit Mirabeau.

— Pourquoi ?

— Pour deux raisons. La première, c'est que je n'ai pas complètement confiance dans les cantons helvétiques. L'influence de la cour de France y est grande et il n'est pas impossible que mon père ou ton mari obtiennent notre extradition.

— Tu crois ? dit Sophie alarmée déjà.

— Oui, la seconde raison, c'est que la Suisse est un pays où la pensée n'est pas exercée. De quoi veux-tu que nous vivions, sinon de ma plume ? J'ai besoin d'un cadre dans lequel je pourrai utiliser les dispositions que la nature m'a données — non pour la gloire, puisque j'y renonce — mais pour ta subsistance, ma bien-aimée.

— Tu songes à l'Angleterre ?

— J'y ai songé. Mais je connais mieux : la Hollande.

— La Hollande ?

— C'est, aujourd'hui, le refuge de la pensée, le retranchement le plus solide de la liberté. En Hollande s'impriment presque tous les ouvrages qui bouleversent la France, qui ébranlent le despotisme. En Hollande, ma plume aura du travail. J'y gagnerai ton pain.

— Je veux que ce souci cesse de te hanter, Gabriel. Je travaillerai moi-même. On m'a appris à coudre pour mon passe-temps ; je coudrai pour un salaire. Tiens, je sais l'italien : le donnerai des leçons. Je n'ai besoin de rien. Je me passerai de tout, puisque je t'ai.

— En Hollande, ma Sophie, personne n'aura le pouvoir de porter la main sur moi.

— C'est la seule chose importante. Vive la Hollande, mon bien-aimé.

Quelques jours plus tard, Sophie de Monnier et Mirabeau se mettaient en route. Ils traversèrent Neuchâtel, Soleure, Bâle, puis, par le coche d'eau, descendirent le Rhin jusqu'en Hollande.

Leur voyage ne fut qu'un long déjeuner de baisers...

Maintenant, dans le plus vieux quartier d'Amsterdam, où les bateaux naviguent à la hauteur des maisons, c'est une simple chambre garnie.

Une chambre qui sue la misère. La maison est pourrie. Elle s'enfonce d'un côté dans le sol trop meuble et, à l'intérieur, les pièces se sont gauchies. On voit, sous des écailles de plâtre, une grosse poutre qui a fléchi. Le carreau, d'un rouge délavé, s'est gondolé et des bêtes d'ombre, d'énormes cancrelats, des rats infâmes, sortent chaque nuit de ses brèches. Sordide, la chambre est aussi minuscule. A lui seul, Mirabeau l'emplit et il trépigne parfois de se sentir si à l'étroit. Les fenêtres, drapées de sales petits rideaux, s'ouvrent sur le Kalverstraat.

Aujourd'hui, le silence pèse plus lourd encore qu'à l'accoutumée. Une brume glauque, née du Zuyderzée, couvre Amsterdam. Il fait l'un de ces froids profonds qui entrent jusqu'aux moelles, jusqu'au cœur. Et, dans le petit poêle de faïence, il n'y a pas beaucoup de charbon.

Mirabeau et Sophie sont à table. Un plat de poisson flasque et fade, entouré de choux au goût violent, voilà le repas. Même dans ses prisons à Saint-Martin-de-Ré, à If, à Joux, Mirabeau, gros mangeur, n'a jamais connu une chère aussi maigre, ni surtout souffert d'être totalement privé de vin. Mais, enfin, c'est un repas. Il suffit à satisfaire à peu près la moitié de l'appétit et la question se pose de savoir s'il aura demain un successeur.

Les ressources sont taries, le crédit est épuisé.

Mirabeau se tait. Il est soucieux. Sophie l'observe. Elle sent dans son esprit et dans sa chair les moindres crispations intérieures de son amant. Certes, l'amour dure encore, emporté, fougueux, sincère. Mais, sous l'amour, commence à se glisser quelque chose qui ressemble à l'ennui.

Que sont-ils, dans cette Amsterdam indifférente, les deux amants de Pontarlier ? Ils se font appeler le comte et la comtesse de Saint-Mathieu. Les rares personnes qui les connaissent les prennent pour des réfugiés politiques, ou tout simplement pour des personnes qui ont eu avec la justice du roi de France des démêlés. Il y en a beaucoup sur la terre libre des Pays-Bas ; il y en a tant qu'on ne leur prête pas beaucoup d'attention et qu'en tout cas on est loin de les regarder comme des martyrs.

Mirabeau souffre de n'être rien. En France, personne ne s'occupait plus de lui. Sa trace était perdue. Son père, furieux d'avoir tant dépensé d'argent pour rien, avait déclaré en quelques mots méprisants qu'il renonçait à connaître, même pour le châtier, ce fils immoral, prodigue, libidineux, taré et fou. La marquise de Cabris, elle-même, mortifiée de n'avoir pu écarter Sophie, ulcérée par quelques lettres qui atteignaient son honneur, avait retourné sa fougue contre un frère si violemment chéri. Ce que Mirabeau avait appelé tant de fois comme une délivrance, l'oubli, le couvrait maintenant de son voile.

En prison il était quelqu'un. Les ministres du roi s'occupaient de son cas personnel et sa détention n'était pas loin d'être une affaire d'Etat. C'était, du moins, un épisode retentissant de la lutte entre le vieux droit familial, qui soumettait les enfants à l'autorité illimitée du père, et les aspirations modernes vers la liberté de l'individu. Captif, Mirabeau était un symbole. Libre, il n'était plus qu'une épave.

Et cette humiliation était aggravée par la détresse matérielle.

Soudain, on frappa à la porte. Un homme parut. Une figure rude que l'habitude de travailler dans l'obscurité avait rendu blafarde ; le nez et les lèvres d'un fourbe ; un regard sournois, inquiétant...

DEMAIN :

Gabriel apprend une bonne nouvelle qui le fait pleurer

COURSES

AUJOURD'HUI A ENGHIEN

PRIX DE BACQUEVILLE

(Attelé. — 75.000 fr. — 1.500 m.)

1. Valeur ..... G. 26
2. — (Al. Tamberi) ..... P. 14
2. Voronoff (M. Perlbarg) ..... P. 15
3. Virginie (A.-F. Guigot) ..... P. 44

Non placés : Via Maia M, Vaise F, Victoire de Bizerte, Vany Bird, Voyou Ténébreux, Verdun Wilkes, Vitan Ighin. 2'14"4/10. 2'14"8/10. 2'25"2/10.

PRIX DE VITRE

(Monté. — 70.000 fr. — 2.325 m.)

1. Ultra Gentille ..... G. 79
2. — (A. Forcinal) ..... P. 11
2. Ugly Hat (G. Laisis) ..... P. 11
3. Ulius (Ph. Hanse) ..... P. 11

Non placés : Ufiyo, Une Touche, Une Olympe, Ussy IV, Upas, Ursel, Uranus III.

3'37"9/10, 3'38"5/10, 3'39"5/10.

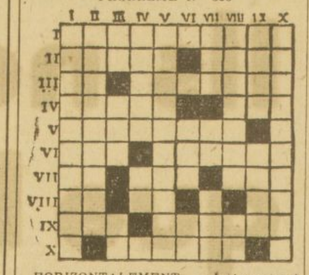
Bientôt des fusils de chasse à 10.000 francs

La manufacture d'armes de Saint-Etienne, tout en continuant sa production d'armes de guerre, s'apprête à reprendre la fabrication des fusils de chasse. M. Tillon, ministre de l'Armement, en a demandé 800.000 par an.

Le prix de ces fusils de chasse serait de 10.000 francs.

NOS MOTS CROISES

PROBLEME N° 320



HORIZONTALEMENT. — I. Accorder à regret (10 lettres). — II. Vraiment extraordinaire (5 l.). Sous l'ove d'un chapiteau (4). — III. Article (2). Imaginaires (7). — IV. Plaine herbeuse d'Amérique (5). Possessif (3). — V. Séparées de leur enveloppe (8). — VI. Fraîchement salé (3). Dont on peut retrouver l'époque (6). — VII. Terminaison de participe (2). Ile de la côte française (3). Y bâtir est œuvre de sage (3). — VIII. Diphtongue (2). Article (2). Mesure (2). — IX. Résultat d'une contraction (3). On en remet un aux nouveaux époux (6). — X. Criblée de dettes (6).

VERTICALEMENT. — I. Scolopendres (10 lettres). — II. Elle rend insensible à la douleur (9 l.). — III. Deux lettres de Montbrison (2). Il est bon d'avoir au sien plusieurs cordes (3). Deux lettres de Corse (2). — IV. Ancienne corrue (5). Deux lettres de Hendaye (2). — V. Fidèle messagère annuelle (10). — VI. La meilleure est sans goût (3). Préfixe (2). — VII. Il se montra expert en construction navale (3). Conjonction (2). Salutation (3). — VIII. Apprendre les bonnes manières (7). Terminaison d'infinitif (2). — IX. Pronom (4) Dieu des vents (4). — X. Renouvelle (10).

SOLUTION DU PROBLEME N° 319

HORIZONTALEMENT. — I. Séducteurs. — II. Ubéreux. Et. — III. Pavé. Aorte. — IV. Prisonnier. — V. Oba. Terné. — VI. Rates. Reta. — VII. Image. — VIII. Aposté. Est. — IX. Non. Anesse. — X. Te. Ont. Te.

VERTICALEMENT. — I. Supportant. — II. Ebarba. Poë. — III. Déviation. — IV. Ures. Ems. — V. Ce. Satan. — VI. Tuant. Gent. — VII. Exonère. — VIII. Rire. Est. — IX. Retentisse. — X. Stères. Te.

BOURSE DE PARIS

VENDREDI 22 FEVRIER

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %,	98 50	98 50	Rhône-Poulenc	3 240	3 290
3 % Amortissable	100	99 75	Saint-Gobain	5 625	5 625
3 % 1945 Amortis.	98 25	98 20	Port du Rosario	18 750	18 100
5 % 1920	148	147 40	Quimès	28 900	28 500
3 1/2 % 1942	101 70	101 70	Gaz Lebon	2 770	2 810
3 % 1942	98 70	98 65	Pont-à-Mousson	8 940	8 980
Banque de France	16 200		Lyonnaise Eaux	1 105	
Banque de Paris	1 031	1 050	Transatlantique	285	305
Créd. Lyon. (p. b.)	1 860	1 860	Charb. Tonkin	3 240	3 150
Sté Mars. de Crédit	1 510	1 550	Mokta-el-Hadid	13 175	12 800
Suez	54 400	54 000	Dist. Indochine	1 080	1 037
— civile	17 100	17 200	Say	1 281	1 260
Métro	1 099	1 070	Sucr. Coloniales	1 900	1 905
Shanghai	2 100	2 080	Poliet et Chausson	4 330	4 350
C.P.D.E.	1 360	1 360	Hévéas	1 070	1 090
Cie Gle d'Electric.	3 540	3 500	Canadian Pacific	1 805	1 844
Thomson	835	835	Central Mining	9 000	9 200
Forges Nord-Est	1 430	1 490	Geduld	2 865	2 875
Courrières	450	450	Rio Tinto	4 850	4 950
Lens	620	622	Azote	7 195	7 300
Nickel	2 920	2 882	Royal Dutch	11 900	12 000
Penarroya	1 040	1 031	H. V. A.	81 000	80 000
Fse des Pétroles	2 675	2 700	Nestlé	39 150	40 000
Gafsa	3 835	3 920	De Beers	7 400	7 675
Air Liquide	1 575	1 528	— préf.	7 750	7 750
Usine	2 620	2 625	Shell	1 665	1 680
Kuhlmann	1 966	1 980	U. M. Ht-Katanga		
Péchiney	2 300	2 300			

Ici les sports

Un désir de JANY : courir sur 400 mètres

LYON, 22 février (par téléphone). — Alex Jany a fait hier soir une brillante exhibition à Lyon. Parlant de ses projets, le Toulousain nous a déclaré :

— Je n'ai pas l'intention de m'attaquer immédiatement au record d'Europe des cent mètres. J'attendrai pour cela la saison estivale, au cours de laquelle j'essaierai également de courir sur 400 mètres. Il n'est pas impossible qu'au cours d'une réunion j'arrive à réaliser mes espoirs...

En ce qui concerne les championnats d'Europe, Jany est formel :

— Je me réserve pour ces championnats et ne veux pas faire d'excès. J'espère y réaliser une excellente performance.

Nous avons également demandé à Jany quelle était sa position vis-à-vis de son entraîneur, Minville. Il nous a répondu :

— Certes, un différend existe, mais cela s'arrangera très prochainement, je l'espère.

Jean CHRISTIN.

Quatre boxeurs français à Valencia

Trois welters français, Walter Momber, Kid Marcel, Boina et le mi-lourd Kaddour boxeront le 19 mars à Valencia contre quatre boxeurs espagnols.

◇

Hier soir, à Wagram, Ciavel et Mercova se sont qualifiés pour les finales du tournoi des welters en battant respectivement Marchetti et Birgy.

● *Gérardin s'est, paraît-il, blessé à l'épaule aux sports d'hiver... Toutefois, son manager Gaston Degy n'a pas eu confirmation de la nouvelle.*

● *Le 16, à Alger, Omar le Noir rencontrera Liella, champion de Tunisie.*

CERDAN-VAN DAM LE 15 MARS

Luc Van Dam serait opposé, le 15 mars prochain, au Palais des Sports, au champion de France poids moyens Marcel Cerdan.

(A.F.P.)

On voudrait bien voir ce merle blanc !

BALE, 22 février. — Les spécialistes du monde nordique de la boxe s'intéressent depuis quelque temps à un jeune boxeur italien résidant à Stockholm, Guerino Donatello, qu'ils présentent comme l'un des candidats les plus sérieux du moment au titre mondial des poids bantams et légers.

Né dans la capitale suédoise, de parents italiens, il n'a pu jusqu'ici se mesurer avec les Nordiques, car il est professionnel. Faute d'adversaire, il est champion de Suède des bantams ! Donatello a été surnommé par ses amis « Tarzan ».

Ce jeune athlète de 21 ans, pèse 57 k. 500 et possède une musculature exceptionnelle, que l'on compare volontiers à celle de Rigoulot. On dit qu'il possède la rapidité de Pate Sanstoel et le punch de Paolino, sans pour autant être qualifié de boxeur scientifique.

BORDEAUX, invaincu chez lui reçoit LILLE, le brillant leader

Lille, en tête du championnat avec deux points d'avance sur Saint-Étienne à la suite de sa victoire sur Metz, est désormais l'objectif n° 1 de tous les concurrents.

Dimanche, les Lillois vont être à l'ouvrage, à Bordeaux.

Les Girondins n'ont pas encore gagné un match sur terrain adverse ; par contre, ils n'ont jamais connu la défaite devant leur public.

Lille peut leur infliger une désillusion mais cela n'ira pas tout seul.

Saint-Etienne n'a plus un point à perdre s'il veut s'accrocher au titre. Devant la rude formation rémoise, voici l'occasion ou jamais, pour les Stéphanois, de se réhabiliter.

Sens, Roubaix, suivant immédiats des leaders, garderont le contact car ils doivent disposer de Metz et Strasbourg. La lutte en bas du « tableau » se poursuit, ardente.

Le Havre et Sochaux, recevant Lyon et Sète, peuvent gagner et rejoindre Metz en très fâcheuse posture.

Le Derby de la capitale, entre le Racing et le Red Star, est d'importance car le lot des derniers du classement n'est guère éloigné des Parisiens.

Un match nul est possible.

Nancy et Montpellier reçoivent. Ils ne seront pas en difficulté devant Mulhouse et Vichy.

Il en sera de même aussi pour Toulouse, en visite à Béziers ; par contre le Stade Français n'a pas encore gagné à Angoulême. Les Stadistes seront favoris, mais qu'ils s'accrochent !...

R. C.

MILAN-PARIS contre la montre

Les coureurs italiens qui doivent se produire, dimanche, au Vélodrome d'Hiver, ont quelque difficulté à obtenir les visas français.

Pour arriver à temps, il faut qu'ils quittent Milan aujourd'hui même à 12 h. 30 ! A cet effet, ils ont téléphoné de Milan à Paris, au ministère des Affaires étrangères, dans le courant de la matinée pour que leur situation soit rapidement réglée.

Mais, là, on laisse entendre que leur déplacement est problématique, en raison de la brièveté des délais.

LA MER A BATTU le "Treize" de France...

qui se présentera demain à Swinton avec un moral de vainqueur

(De notre envoyé spécial Pierre GROMOLARD.)

MANCHESTER, 22 février (Par téléphone). — L'équipe de France de rugby à 13 est à pied-d'œuvre. A l'heure où je vous téléphone, les joueurs sont couchés et essayent de récupérer des forces qu'un voyage de près de vingt-quatre heures et une traversée dont ils garderont le souvenir avaient fortement amoindris.

Nous sommes arrivés ici ce matin à 5 heures. Ce n'est que vers midi que les membres de la caravane, forte de près de cinquante unités, s'égayeront à travers les rues de Manchester.

Peu de joueurs ont échappé au mal de mer et même ceux qui avaient pensé pouvoir y résister en effectuant la traversée debout sur le pont ont dû s'avouer vaincus.

Lyon bat Villeneuve

Une petite statistique a permis d'établir que, parmi les supporters venus de tous les fiefs, les partisans du rugby à 13, Lyonnais étaient ceux qui avaient le pied marin le plus sûr et qu'ils avaient battu de très peu — mettons d'une transformation — leurs collègues de Villeneuve-sur-Lot.

A Newhaven, personne ne s'était avisé de retrousser ses manches, car un froid assez vif rappelait à chacun que l'hiver n'était pas fini. Mais ça allait déjà beaucoup mieux et l'on voyait les visages reprendre un petit à petit leur aspect normal.

Cet après-midi, selon la tradition, les joueurs iront reconnaître le terrain où demain ils feront l'impossible pour arracher la victoire. Déjà de magnifiques programmes, comme il serait difficile d'en faire imaginer de semblables en ce moment à Paris, ont été distribués aux joueurs, aux suiveurs et aux journalistes. Ils comportent avec la composition des équipes un bref historique du rugby à 13 qui se termine par cet éloge : « La France, j'élève de 1934, a battu ses professeurs cinq ans plus tard. »

Les deux équipes se présenteront dans la formation annoncée.

On signale toutefois un changement dans l'équipe anglaise. Hudson serait remplacé par Nicholson.

Les tennismen suédois apparaissent

Cet après-midi à la rue Saussure, Bergelin et Ornberg feront leur première sortie face aux jeunes racingmen Colin et Malosse.

D'autre part, les éliminatoires du championnat se poursuivront ainsi :

Feret-Lucot ; Jacquemet-Debrie ; Boussus-Billaudot ; Vasseur-Sau-Boielli ; Wampach-Gamas-Schaff-Grandet ; Destreman-Petra c. Dessair-Gremillet ; Bernstein-Ornberg c. Colin-Malosse.

QUESTIONNAIRE à remplir et à adresser à *France-soir* (Referendum Coupe de France) 100, rue Réaumur, Paris

QUI gagnera les matches suivants (indiquer le nom du vainqueur sur le pointillé).

STADE FRANÇAIS - TOULOUSE .....

MARSEILLE - SOCHAUX .....

CANNES - RED STAR .....

LILLE - ROUEN .....

LYON - LE MANS .....

RACING - COLMAR .....

SETE - SETE .....

CLERMONT - LE VESINET .....

QUESTIONS SUBSIDIAIRES : Quel sera : 1° Le total des buts marqués au cours des 1/8 de finale ?.....

2° Le club qui marquera le plus de buts ?.....

3° Le club qui encaissera le plus de buts ?.....

NOM ..... Prénom .....

Adresse .....

.....

Sur un imperméable C.C.C. la pluie frappe... sans entrer C.C.C. - Paris 35 à 41 Bd Haussmann

Pour tous vos BIJOUX ARGENTERIE BRILLANTS ELIE, 23, Bd Italiens (Rich.-Drouot). RIC. 64-17 | Pour vos BIJOUX Brillants Argenterie Sté HORLOGERIE SUISSE, 27, Bd Italiens

Si VOUS NE LISEZ PAS DISTINCTEMENT VOTRE JOURNAL A 35 CENTIMETRES CONFIEZ VOS YEUX A LEROY 1re OPTICIEN DE PARIS 27, boulevard Saint-Michel, 27

POUR TOUS vos VIEUX BIJOUX 48, Rue de la Chaussée-d'Antin

UNE EXPOSITION DE MEUBLES UNIQUE Une superbe présentation de mobiliers à des prix accessibles à tous (chaque mobilier dans son cadre) COZETTE 162, Boulevard Magenta (Barbès Rochechouart) MÉTRO

CHÊNE MASSIF Cosy (4 personnes) 6.900 fr. Catalogue N° 1 sur demande LIVRAISON RAPIDE

CHÊNE MASSIF les 3 pièces 16.900 fr

MEUBLES COZETTE • FABRICATION PARFAITE

ABONNEMENTS

3 mois	Fr. 140
6 mois	260
1 an	500

C/c. Postaux : Paris 583-75

M. MARY, imprimeur, 100, rue Réaumur. Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

« RECORD » VOUS OFFRE UN VOYAGE A LISBONNE

« Record », l'hebdomadaire des sportifs dont le premier numéro paraîtra le 28 février, vous donne la possibilité d'assister au match France-Portugal à Lisbonne. Il vous suffira pour cela de remplir le bulletin ci-dessous. Les réponses seront reçues jusqu'au 1er mars, le timbre de la poste faisant foi. Il s'agit, pour toutes les questions, de donner les résultats définitifs, c'est-à-dire après les matches à rejouer s'il y a lieu.

RADIO

Ouverture nouveau cours, montage, dépannage, réglage, construction récepteurs, radio. Première leçon gratuite, lundi 25 février, à 20 heures. Cours imprimés, schémas, matériel de travaux pratiques remis aux élèves sans supplément. INSTITUT FRANÇAIS D'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE, 42, Bd Sébastopol, Paris-2e, ARC. 72-81.

Sachez danser en 3 leçons

swing, valse, tango, etc. Méthode nouvelle. Lyceum Dumaine-Perez, 91, av. Villiers. WAG. 34-94. Soirées dansantes

France-soir

Conseil d'administration : A. BLANK, président ; F. DRIN, J.-D. JURGENSEN, J. LUSSEYRAN, Ch. NADEL, R. SALMON, Ph. VIANNAY.

Tirage du 21 février 494.485 exemplaires.

E I 8

THEATRE de L'ŒUVRE Les 23, 24 et 25 février DERNIERES REPRESENT. de RAYMOND ROULEAU dans VIRAGE DANGEREUX

MAIS OUI, MADAME vous devez conduire votre jeune fille à MOGADOR LA VIE DE CHATEAU l'Opérette qui fait rire tout Paris avec les 3 as du rire : Max REGNIER et Alice TISSOT Soirées 21 h. - Mat. : Dim. 15 h.

ETOILE Tous les soirs à 21 h. Dim. 2 mat. LYNE CLEVERS MATINEES A PRIX REDUITS L.J.S. 15h. Pl. : 35 f.-60 f.-100 f.-125 f.

WILLIAM POWELL CAROLE LOMBARD AVENUE MY MAN GODFREY

EDOUARD-VII LES PLUS BEAUX YEUX DU MONDE Jean SARMENT Marguerite VALMOND 3 actes de Jean SARMENT

ALHAMBRA Mat. 15 h. Soir. 20 h.30 UNE REVUE DE JEAN VALMY De la MADELEINE à la BASTILLE Un triomphe !

VENEZ JUGER ! LA NUIT DU 16 JANVIER A L'APOLLO

SAMEDI 23, OUVERTURE DU CABARET DE LA MADELEINE 7 RUE DE SEZE - OPE. 86-96 THÉ-COCKTAIL 17f SOIREE 21f YOLANDA JACQUES MOREL MONIQUE NEIGE LÉO VALI ET SON ORCHESTRE

CE SOIR, A 21 heures GALA D'OUVERTURE Le Melody's LE CABARET SELECT DE MONTMARTRE ROBERT BERRI, NELLY MORRY LA TRIANITA - Le Ballet JEUNESSE JULIO FALCON et son orchestre 26, rue Fontaine - TRI. : 27-93

MARBEUF une grande production américaine inédite de DAVID O. SELZNICK INGRID BERGMAN LESLIE HOWARD ENVOL vers le BONHEUR (INTERMEZZO) VERS. ORIGINALE ST-FRANÇAISE

Le Club LE PANACHE informe ses membres et leurs invités DERNIERS JOURS de HENRY BRY QUI CHANTERA TOUS LES SOIRS PENDANT LE DINER, à 21 h. 45 jusqu'au Mardi 26 Février inclus SA MAJESTE LE DOYEN | Réservez vos tables pour le dîner : ANJ. 47-82

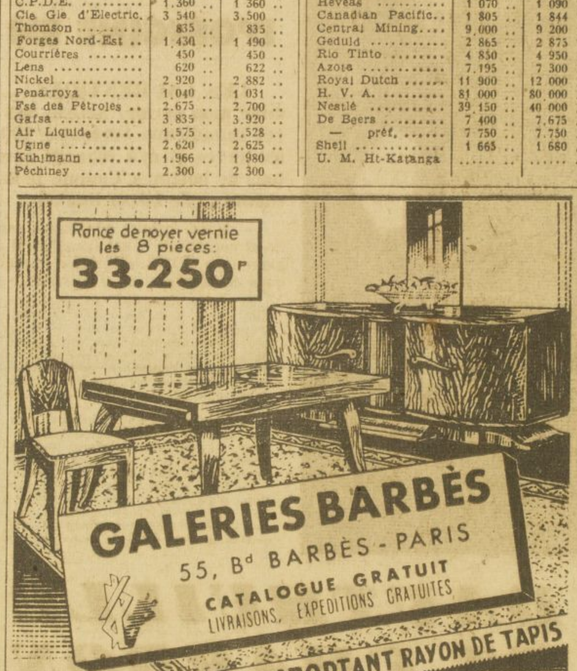
REOUVERTURE — 8 Bd DE LA CINÉAC - MADELEINE LE FILM DE FRANK CAPRA Mr SMITH AU SÉNAT (version originale) Jean ARTHUR et James STEWART

Paramount PERMANENT de 12 h 30 à 0 h 30 CLAUDE DAUPHIN dans CYRANO DE BERGERAC d'après l'œuvre immortelle d'EDMOND ROSTAND mise à l'écran par FERNAND RIVERS

DIDEROT MEUBLES R. MASSON 132 - 134, BOULEVARD DIDEROT -- Tél : DIDerot 59 - 33 A 50 METRES DU METRO REUILLY ou NATION

LE PLUS GRAND SPECIALISTE DE CUISINES LAQUEES FABRICATION GARANTIE LIVRAISON RAPIDE - EXPEDITION PROVINCE Visitez NOTRE HALL D'EXPOSITION REMISE DE 5 % AUX SINISTRES ET PRISONNIERS

Rance de noyer vernie les 8 pièces : 33.250 f



GALERIES BARBÈS 55, Bd BARBÈS - PARIS CATALOGUE GRATUIT LIVRAISONS, EXPEDITIONS GRATUITES IMPORTANT RAYON DE TAPIS

BORDEAUX - MARSEILLE - NANTES - NICE - TOULON - TOULOUSE

DEMANDES D'EMPL. 30f

2 PEINTRES ARTISANS libres de suite, SUFFREN 64-38.

Ch. pl. chef atel. gar. ou l'erouvr. mot. mett. au point méc. tôl élect. soud. aut. et à l'arc. 35 ans prat. Ecr. LOUIS, 2, r. Henri-Bocquillon.

J.H. 21 a. serg. dem. anc. étud. agro, cherche sit. ds exploit. ou ind. agric. préf. Norm. Ile-de-Fr. Cent. Ouest. Ecr. CARUEL, 40, r Péreire, S.-Germain-en-Laye (S.O.)

Coupeur dames références Haute-Couture demande place. Ecrire Ferron, 29, r. Buisson, Houilles S.O.

Dame ch. empl. caissière pr après-midi seul. Ecr. 13.569, Fr-soir.

Anc. commerçant au cour. grosse coopé et rest. usine dem. pl achet. ou chef serv. Ecr. DELOCHE, 70, r. Franç.-Miron (4e), qui transm.

Chauff. prof. tè perm. démob. dem. pl. F. Laytien, 19, r. Roquette-11e

Chauffeur méc. routier long. parc. 7 à. pratique sér. réf. av. convoyeur sach. conduire ch. pl. urgent. Ecr. Vaseur, 41 b., r. Condorcet-2e

SECRETAIRE STENO-DACTYLO cherche situation stable. Ecrire P.R., N° 13.603, FRANCE-SOIR.

J.F. cherche secrét. matin seul. dem. not. st.-dact. Ecr n° 25.353 Contesse Publ., 8, sq. Dordogne.

Mr 47 a. sér. ch. pl. de confiance réceptionn. magas. Ec. Blain, 21, r. Broca-5e

DESSINAT. pet. études prépar. diplôme Ing. ch. empl. mat. seul E.W. 176, bd de la Gare, Paris.

J.F. secrét. st.-dact. b. él. sér. réf. ch. pl. st. app. min. 7.000. Ecr. P.R., N° 13.624, France-soir.

M. 40 a. act. réf. com. indust. ch. sit. ch. serv. séc. dir. ou aut. st. Ecr. P.R., N° 13.625, France-soir.

TRAVAUX A FAÇON 80f

Trav. peint. papiers, vitrerie PAUL, 16, av. Motte-Picquet, INV. 62-88

MECAN. CHAUDR. ELECTR. Plans, Etudes, Améliorations DE TOUTES FABRICATIONS. Ecrire P.R. N° 13461 France-soir.

Nett. parquets carreaux carrelage après travaux de peinture. S'ad. SILVE, 2, rue Louis-Braille, Paris

ARTISAN sérieux fait peinture à l'huile. Travail soigné. Papier. Simon, 95, bd Sébastopol. Arc. 79-45

Sciage Bois à domicile. Moteur ess. Prix modérés. LINE MEN 83-18

Vernisseur tampon ch rénovage meub. ch. partic. PRIX avant. LEROUX, 14, rue Eugène-Martin, FONTENAY-SOUS-BOIS (Seine).

Traductions tte langues. A.B.C., 14, r. N.-D.-Victoires. Cen. 13-03

OFFRES D'EMPLOIS 100f

Dem. coupeuse ceint. cuir couture pouv. prép. et vérif. trav. Réf. sim. Ecr. FEDER, 35, r. Surène.

Bon Secondes mains av. réf. Yvette Couture, 6, av. Pte-Montrouge-14e

Cherche chauffeur-valet faisant service de table. Bonne à tout faire trentaine Certificats contrôl Ecr. P.R., N° 14.008, France-soir

Recherchons SECRETAIRES bonne présentation, Baccalauréat ou équivalent. Excellentes référ. Recherchons également STENO-DACTYLOS expérimentées bonne présentation. Sérieuses références exigées. S'adr. 9 h. 30 à 11 h. 30 et 15 à 17 h. : Mlle LATREILLE, 10, rue de la Pépinière, Paris (8e).

Dem. BONNE 1re MAIN Haute-Couture. Condit. intéressantes. MARGUERITE, 28, r. Lauriston.

LITERIE DUMAS, 65-67, r. Martyrs dem. Tapissier Litier Matelassier si possible, permis conduire. Us. de Constr. Elect. dem. pr Paris

EXC. BOBINIERES PROF. N° A-0305, SLMO, Mairie Puteaux

Ets FINY, 3, r. St-Placre, dem. COUPEUSE début ou 2e MAINS Manteaux et Tailleurs Dames

On dem. 1 VENDEUSE pouv. sec Manutentionnaire Martin-Boixo, Fourruit. p. Modes, 63, r. Ste-Anne

OUVRIERES MAIN p. vestons et mant. 34, r. Brillat-Savarin. Me Glacière.

BONNE tout Faire bonne cuis. 3 Maitres STIB. - MAI, 43-09.

On dem. d'urg. 1ère main flou et tailleur. Se prés. SIMANTO, 8, rue de Castiglione, PARIS.

Francia, 73, r. Clichy, dem. garçon magasin âgé de 35 à 45 ans. Bonnes vendeuses âgées de 25 à 30 ans. Se présenter Samedi 23, de 10 h. à midi. Sér. référ. exigées

On dem. danseuses, mannequins et débutantes. Se prés. 17 à 18 h. FEMINA, 167, rue Montmartre.

TRICOTS VIMAUX demande surjetteuses-piqueuses spécialisées tricots. 153, rue Saint-Martin.

Bon. Sténo-Dact. pr empl. stab. Se prés. av. réf. Sté des E.N.P., 28, r. Serpente. Mo St-Michel, 10 à 12 h.

Dem. repasseuse-détacheuse. FLUX D'OR, 126, r. Réaumur, Paris.

Dies Entrepreneuses Couture dem. Bs. Jaillot, 31, r. St-Augustin (2e)

BON MECANICIEN de garage P.T.R., 30, r. Nicolas, Paris-12e

J.F. a.-comptab. fée. réf. et prét. Heringuez, 93, bd Malesherbes.

On demande p. quartier St-Lazare Sténo-Dactylo franç. angl. expérimentée. Ne pas se présenter Ecr. E.F.U., 23, rue des Halles (1er).

Ouvrières domicile travaux de couture facile et femme ménage pour matinée seulement. CONDAMIN, 138, r. Fg-St-Honoré (8e).

Baz